

qui en auraient besoin. Par conséquent, le fossé entre les défavorisés et les nantis ne fait que s'élargir.

Selon le principe d'éducation permanente, les efforts actuels des pauvres pour créer des associations volontaires de locataires etc. constituent des situations d'apprentissage légitime que nous appuyons de tout cœur et que nous voudrions encourager. Ces associations dénotent en effet un effort de la part des défavorisés de jouer le rôle de membres actifs de la société.

La lutte pour se hisser au rôle de membre de la société fait partie intégrante du principe de l'éducation permanente. Cette lutte indique que les gens ne se contentent plus de jouer un rôle passif. (23) Les pauvres ont peu de chances de prendre part à des situations d'apprentissage traditionnelles. Ils ont cependant démontré qu'ils s'intéressaient à participer à des projets locaux mettant en jeu leur propre communauté et qu'ils avaient les capacités voulues. Dans le programme de Lawrence Heights, à North York, par exemple, les habitants de ce quartier pauvre ont organisé et exploitent maintenant une garderie d'enfants, un programme de repas de midi, une épicerie coopérative, un journal, un magasin de vêtements, un centre d'information, des groupes d'étude pour adultes et des services d'hygiène mentale. (19) Lorsqu'on s'est rendu compte que les parents plutôt que les professionnels étaient les chefs de file les plus efficaces et les personnes les plus capables, les rapports avec les habitants de Lawrence Heights ont progressé de manière radicale. (19) Il y a certainement lieu de croire que la méthode traditionnelle consistant à établir une commission consultative centralisée et dotée d'attributions techniques ne répondra pas aux besoins des pauvres. (4)

La participation à un programme en tant que membre suscite un intérêt qui, peut-être, sera le levain capable de changer l'ancienne conception autoritaire de l'enseignement en un désir dynamique d'apprendre. Il est fort possible que nous verrons dans l'avenir s'amenuiser l'écart entre le rôle du professeur et celui de l'élève et que ces deux fonctions feront place à un seul rôle commun, celui de membre et de « personne qui apprend ».

Certains indices laissent entrevoir une plus grande souplesse dans les façons d'envisager l'étude. Citons par exemple, le succès obtenu par M^{me} Betsy McDonald de Vancouver dans ses efforts en vue de préparer un groupe de femmes au recyclage ou à la réintégration dans le monde du travail. Elle a montré que l'appui et l'encouragement au niveau personnel ou au niveau d'un petit groupe permettaient à certains individus d'apprendre de nouveaux rôles et de se fixer de nouveaux

objectifs. Le Collège George Brown de Toronto a une classe mobile qui offre des services d'orientation, des renseignements et des cours condensés. De cette façon, il est possible d'atteindre ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas fréquenter des établissements traditionnels. Bien entendu, une foule d'autres moyens d'atteindre les gens restent encore à explorer. Par exemple, un plus grand nombre d'éducateurs doivent sortir de leur établissement pour susciter des situations d'apprentissage dans les foyers où les pauvres se sentent beaucoup plus à l'aise. Les organismes éducatifs et les écoles normales doivent apprendre à être assez souples pour aider ceux que l'on appelle des non qualifiés à acquérir la compétence voulue pour devenir présidents des associations ou coopératives locales de locataires.

Nous n'essayons pas de montrer que ces exemples constituent une panacée. Tout au contraire, car si l'on ne s'attaque pas à la pauvreté sur tous les fronts, économique, social et politique, les innovations mineures dont on vient de parler n'apporteront que des résultats très minces dans le tableau d'ensemble.

Cependant, les gens, et les éducateurs en particulier, ont un rôle à jouer à l'échelon local: celui d'animateurs et de promoteurs. Ces derniers seront sans doute parmi les principaux « apprentis » car ils apprendront, de concert avec ceux qui partagent les mêmes préoccupations, comme les assistants sociaux et les médecins, à travailler au niveau local au sein d'une équipe représentant toutes les disciplines. (19) Par exemple, pour que l'ACEA puisse aider les pauvres à améliorer leur sort, elle doit être prête à changer, elle aussi. Il se peut fort bien que des programmes comme la préparation des membres d'associations de locataires à jouer un rôle de chef ou l'établissement d'un centre de communication nationale entre les groupes de pauvres constituent la solution.

Rôle des associations bénévoles

Le rôle des associations bénévoles dans le progrès de la société technologique n'est pas clair. On voit cependant se dessiner certains courants. Le phénomène le plus important est peut-être la conviction de plus en plus répandue dans divers milieux que les personnes touchées par les décisions des organismes doivent participer réellement à la prise de décisions. En somme, les anciennes prérogatives des dirigeants doivent faire place à une plus grande démocratie industrielle; l'organisme public doit mettre au point des moyens lui permettant de connaître les réactions de ses assistés et d'agir en conséquence. Dans une telle société, l'ACEA et d'autres associations éducatives doivent collaborer étroitement